### **Moebius** Écritures / Littérature

mæbius

## **Présentation**

Écrire le nu

## Jean-Simon DesRochers

Number 129, April 2011

Le nu

URI: https://id.erudit.org/iderudit/64548ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

**ISSN** 

0225-1582 (print) 1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this document

DesRochers, J.-S. (2011). Présentation: écrire le nu. Moebius, (129), 7-8.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



#### This article is disseminated and preserved by Érudit.

# Présentation

## Écrire le nu

L'écrivain étudie la littérature, pas le monde. Il vit dans le monde; il ne peut pas le rater.

Annie Dillard

Écrire n'est pas une ouverture des possibilités, mais une action restrictive. Écrire, c'est réduire un événement, un sentiment, une image à un groupe de mots si ténu qu'il vient à produire une saillie signifiante dans le nonsens commun. Écrire, c'est dessiner un carré à l'intérieur duquel la pensée lutte pour s'échapper. Penser n'est pas écrire. Vivre se prive de mots.

Penser, imaginer, rêvasser. Des actes où les possibles s'accouplent sans fin. Une dynamique quantique du doute jouissif. Un sport de l'esprit ou le sens n'a pas à être convié. Un état de la folie, peut-être. Un état de grâce, parfois. Penser, imaginer, rêvasser. Rien à voir avec l'écriture. Le texte s'étend comme un sous-produit de l'intuition, une contraction de l'imaginaire en lignes de mots. Le texte est un fantasme de cohérence entre le langage et son usager. Une logique non monotone dans laquelle l'écrivain finira par se perdre, un jour ou l'autre.

Ces laboratoires à textes que sont les revues littéraires aiment aussi fantasmer leur cohérence. Elles pensent en thèmes. Bien sûr, ce caprice demeure structurel, voire bureaucratique. Classer l'imaginaire par modèles agglomérés. Assurer l'axe, l'angle, le biais commun, les gravitations thématiques de l'effort littéraire dans le trou noir culturel. Thème action. Thème sentiment. Thème objet. Thème concept. Et pourquoi pas un thème sur les thèmes? (Voilà l'idée relancée.)

Ne me lisez pas en diagonale: j'aime les thèmes car j'aime les défaites. Être en échec. Résister avec une poignée de pions. Jouer l'usure, à la fois tenace et résilient, certain de la chute, mais jamais de son heure. Lisez clairement, plissez les yeux au besoin. Le thème proposé pour ce numéro était piégé. Un tout-thème. À la fois action, sentiment, objet, concept, état. Le nu comme une sphère miroir qui remplace vos pupilles. Un état d'une banalité sommitale au référent larvé: le corps laissé à lui-même sans autre objet que sa présence reflétée par le regard des autres; le corps normal laissé aux idées que vous pourriez avoir. Que faire d'une invitation du genre, sinon s'en plaindre?

Mais voilà. Bien que *Le nu* soit écrit sur la page couverture de ce *Mœbius* nº 129, là n'était pas l'exacte invitation lancée aux auteurs. Ma recherche des défaites n'ayant pas à être imposée avec une telle rudesse, j'ai plutôt convié les écrivains à *Repenser le nu*. Je sais, c'est

trop gentil.

J'ai suggéré que *l'Art avec un grand A*, dans son éternelle obsession de la représentation, explore le nu depuis des millénaires sans parvenir à vider la question. Que la littérature, vieille d'à peine trois mille ans, se contente trop souvent d'entretenir des liens utilitaires avec le nu. Plutôt que d'en faire un sujet, elle l'exploite, l'utilise. Le nu littéraire colore l'érotisme, la provocation, l'humiliation, la honte, la pitié, la pornographie. Il fait figure de métaphore ou d'allégorie. Rarement se retrouve-t-il à former l'architecture d'un texte. Comme si le nu, ne pouvant déborder le cadre strict d'une représentation, était condamné à être noyé parmi les clichés et autres artéfacts langagiers du banal.

C'est à peu près en ces mots que j'ai convié une poignée d'auteurs à repenser le nu littéraire. Plusieurs autres ont soumis des textes sans prévenir. Beaucoup trop. Les pages qui suivent sont ainsi une sélection de quelques imaginaires du nu. Un nu parfois repensé, parfois suggéré, parfois accroché au mur, parfois corps de peau, parfois manipulé comme une simple idée. À vous d'y trouver un sens pour mieux le perdre.

Jean-Simon DesRochers